



Le Pont d'Avignon,

une nouvelle visite pédagogique
et ludique pour vos groupes scolaires

- du CM2 à la 3^{ème} -



Reconstitution historique et numérique du Pont



AVIGNON
TOURISME



A la recherche du Pont perdu...

Une vaste campagne de Recherche scientifique a regroupé pendant près de 4 ans les efforts de cinq laboratoires du CNRS sous le nom de PAVAGE.

Archéologues, historiens, architectes numériques, géomorphologues ont croisé leurs regards et leurs recherches pour élucider les énigmes du Pont d'Avignon Saint Bénézet.

Pourquoi cet ouvrage n'a t'il pas survécu ?

Par qui et comment ce Pont a t-il été construit ?

Qui était Saint Bénézet et quelle est la part de sa légende et de son histoire ?

A quoi servait ce pont ?

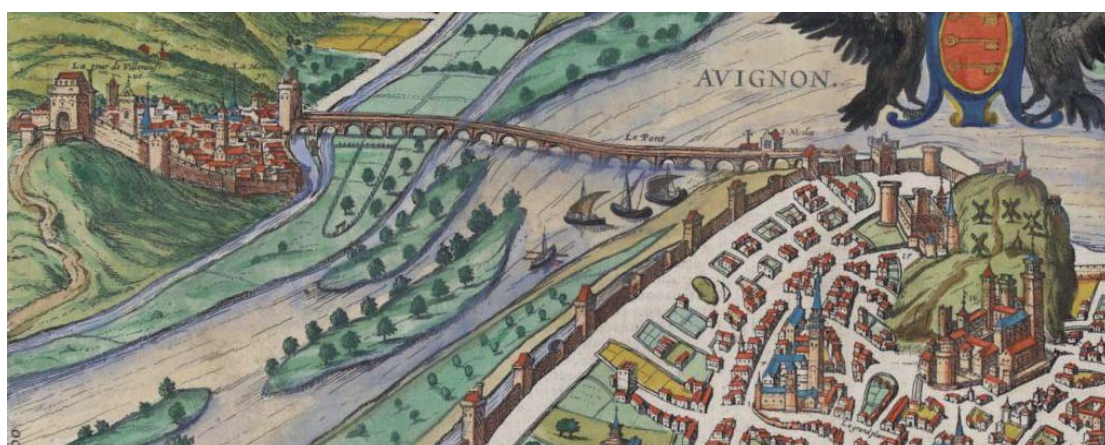
Comment le paysage et son environnement ont-ils évolué ?...

Le Pont retrouvé...

Ces questions ont pu être enfin élucidées et ont révélé l'histoire de ce monument mythique, d'autres restent en suspens qui feront l'objet de futures recherches.

Le Pont d'Avignon-Saint-Bénézet est aujourd'hui restitué en 3D intégrale, dans son environnement fluvial de 1350 à 1675.

Ces images spectaculaires s'appuient sur la gigantesque base de données réunie par les chercheurs au cours des 4 années d'investigation historique et scientifique.



Espace muséographique «Le Pont retrouvé» : films, exposition, tablette tactile et audioguide multimédia pour découvrir le pont comme vous ne l'avez jamais vu !

Véritable prouesse technique, le pont d'Avignon, fut un chantier permanent et reliait autrefois les deux rives du Rhône.

Porteur de légendes, monument emblématique du territoire, le Pont d'Avignon a fait l'objet depuis 2010 d'un travail interdisciplinaire sans précédent qui a mobilisé toute une communauté de chercheurs sous l'égide du Grand Avignon et du CNRS.

On peut désormais admirer le résultat de ces recherches grâce à de nouveaux dispositifs muséographiques et de médiation multimédia qui reconstituent le Pont en 3D dans son paysage à différentes époques.

- Espace muséographique « Le Pont retrouvé » :

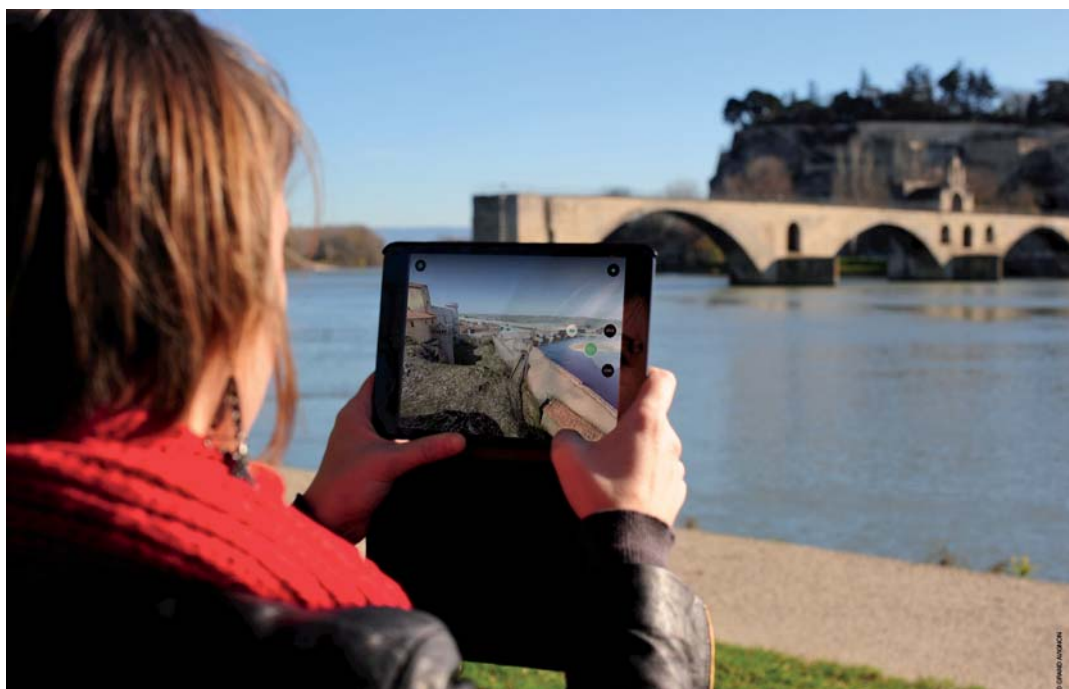
Exposition et films sur les épisodes de recherche scientifiques qui ont permis aux 5 laboratoires du CNRS de mener leur investigation pour élucider les énigmes du Pont d'Avignon Saint Bénézet.

Ces recherches aboutissent à la présentation immersive, spectaculaire et ludique de la traversée du pont reconstitué en 3D dans son paysage d'origine à différentes époques.



- Tablettes tactiles multimédia :

Une visite ludique qui présente l'histoire très mouvementée de ce monument avec des dispositifs multimédia interactifs : films, images, commentaires, quizz et points de vue du pont reconstitué à différentes époques.



- Exposition et Audioguide multimédia

avec de nouveaux commentaires issus de la recherche scientifique sur les légendes et l'histoire du pont.



L'application «Avignon 3D» est téléchargeable gratuitement sur smartphone ou tablette sur Appstore et Google Play



ou à l'accueil du Pont d'Avignon via une borne spécifique.

Exposition dossier « Cap sur le Rhône du Léman à la mer »

Riche d'une iconographie variée accompagnée de textes courts, cette exposition propose à un large public une approche pédagogique et ludique des «fabuleuses histoires de navigation», comme une invitation à voyager dans le temps et dans l'espace.

Elle est composée de 11 panneaux auto-portants s'appuyant sur les collections et paysages des partenaires du réseau CAP SUR LE RHÔNE pour présenter les fabuleuses histoires de navigation du Rhône et du Léman à travers 5 thématiques :

- La navigation, les bateaux,
- Le transport de marchandises,
- Le rapport au sacré,
- L'aménagement du fleuve et sur le Léman,
- Le tourisme fluvial et lacustre.

Dossier pédagogique Le Pont d'Avignon



A la recherche du Pont d'Avignon

Les grandes thématiques de la campagne scientifique PAVAGE

Pourquoi un Pont ici ?

ITW : La première question est **pourquoi construire un pont à Avignon à la fin du 12e siècle**. Avignon à cette époque est une ville de dimension modeste, comptez plus ou moins entre 6000 et 7000 habitants. On sait très bien que l'axe commercial se faisait à cette époque autour du Rhône. L'axe nord/sud était l'axe principal et surtout il n'y a pas de routes commerciales importantes anciennes qui passe sur le tracé Avignon Saint-André, l'actuelle Villeneuve.

La construction d'un pont à Avignon à cette époque donc permettait tout d'abord le **contrôle des eaux et le contrôle du trafic fluvial** qui battait son plein entre la fin du 12e siècle et le début du 13e.

Pourquoi donc contrôler un fleuve ? Le fleuve est une ressource fondamentale pour les villes à cette époque.

Tout bateau traversant le Rhône devait s'acquitter des **droits de péages** plus ou moins important selon leur destination et leur chargement. Donc créer un barrage, créer un point idéologique, mais aussi très concret comme le pont à Avignon, avait sûrement une fonction vraiment de contrôle.

Qui contrôle le pont contrôle le fleuve et vice versa !

Qui était Bénézet ?

ITW : L'étude des sources historiques a conduit tout d'abord à s'intéresser à **la figure légendaire de Bénézet** considéré comme le **fondateur mythique du pont d'Avignon** et surtout à la chronologie traditionnelle que sa vie a imposée, c'est à dire 7 ans depuis le début des travaux jusqu'à sa conclusion, l'ouverture du passage. Alors on sait aujourd'hui en regardant de près les sources que la construction s'est étalée sur un temps beaucoup plus long.

Un temps qui arrive jusqu'à un siècle. Dans ces documents administratifs, il n'a pas encore la réputation

d'être **un saint**. On le voit plutôt **gérer une œuvre**, aujourd'hui on dirait une société, qui s'occupe de l'achat de certaines terres autour des rives du Rhône et surtout de recevoir les donations des grandes familles aristocratiques avignonaises de l'époque.

Très tôt sa réputation va au-delà du territoire avignonnais et au début du 13e siècle, certaines chroniques françaises, construisent autour de ce personnage, on pourrait dire, une légende.

On lui attribue des miracles bien sûr...

Même après sa mort il devient le symbole de cet ouvrage.

Déjà il sera enseveli au milieu du passage dans la chapelle qui aujourd'hui est encore visible, et cette présence sera l'objet d'une vénération constante.

Quel rôle a joué le fleuve ?

L'histoire du Pont et celle de son paysage fluvial sont indissociables. En un millénaire, plusieurs époques marquantes se sont succédées...

ITW : On a, entre le 7e et le 8e siècle, la première phase majeure : c'est l'**antiquité tardive**, c'est donc une phase de dépôt de galets assez importante avec un flux hydrologique important du Rhône aussi. Des gros matériaux qui se déposent, des galets, des blocs, donc des sédiments assez grossiers.

La deuxième période climatique majeure est appelée **Optimum climatique médiéval**, entre le 10e et le 12e siècle, marquée par une aridité importante, la création de chenaux et l'édification de levées de galets dans la plaine alluviale du Rhône.

Enfin la troisième phase climatique appelée le **petit âge de glace**, de nouveau une phase humide, est composée d'apports sédimentaires grossiers, de type galet, avec également sur la partie terminale (16e, 17e siècles) des apports plus fins de type sable.

Le petit âge de glace est clairement un phénomène climatique dévastateur puisqu'il se matérialise par une montée du niveau des sédiments du Rhône, et en particulier au niveau des piles, exerçant une pression très importante, de manière à les faire progressivement pivoter puis s'effondrer. En complément des embâcles qui se matérialisent par la présence de bois flotté également de glace flottante dans un contexte très froid. Et enfin, la nappe phréatique est

venue déstabiliser les galets les uns par rapport aux autres, entraînant avec eux aussi une rotation progressive des pieux puis des piles, et enfin l'effondrement final des arches attenantes.

Combien d'arches ?

Un problème de taille pour la restitution 3D du Pont St Benezet : **combien d'arches avait-il ?** Les documents historiques en mentionnent tantôt **22, 21 ou même 20** ! Et les représentations anciennes, plus ou moins bien dessinées, sont néanmoins imprécises, et contradictoires. Pour produire un résultat scientifique de qualité, les chercheurs doivent localiser le plus grand nombre possible de piles. Celles dont les vestiges reposent au fond de l'eau apparaissent sur **l'écran du sonar**, qui dresse la cartographie du lit du fleuve, sur le bras d'Avignon, puis sur celui de Villeneuve.

Mais pour celles qui sont enfouies dans le sous-sol de la Barthelasse, **une équipe de forage est requise**. Elle opère plusieurs **sondages**, à intervalles réguliers, rapporte des carottages instructifs pour les géomorphologues. Mais hélas la foreuse n'a pas buté sur la maçonnerie en pierre d'une pile. Cette première journée est un échec. Quelques jours plus tard, en revanche... Des fragments de blocs taillés, un morceau de bois, du sapin. La foreuse a percé le cœur d'une pile du pont : le pieu en bois enfoncé dans le sol de galets, autour duquel la pîle était construite.

Quant au mystère du nombre des arches, il est résolu par une étude attentive d'iconographies, pourtant déjà cent fois scrutées auparavant. Une anomalie architecturale que souvent les dessinateurs et les peintres dissimulaient par des feuillages et des arbres : deux piles, deux arches, très proches l'une de l'autre, peut-être suite à une reconstruction.

les piles localisées, la modélisation peut alors se fonder sur une base correctement documentée...

Le pont restitué : réel ou virtuel ?

Que subsiste-t-il du Pont Saint-Bénézet aujourd'hui ?

Côté Avignon, le châtelet du Pont, une chapelle, 4 piles et 4 arches, maintes fois restaurées.

Côté Villeneuve, **la Tour Philippe le Bel**.

Avant de restituer l'ensemble du Pont disparu en 3D, les chercheurs ont dû relever les informations volumétriques de cet état existant.

La technique la plus connue est le **scanner 3D** qui, en promenant son faisceau laser sur les 360° d'une scène, recueille des millions de coordonnées spatiales. Des repères, présents d'une scène à l'autre, permettent de lier entre elles toutes les positions du scanner nécessaires pour couvrir l'édifice.

Cette collecte d'informations se traduit par les fameux nuages de points, où se devine la forme de l'édifice.

Mais dans certaines zones, le scanner ne peut projeter son faisceau : les sommets d'une tour, par exemple. Un appareil photo prend alors le relais, relié à une station GPS et embarqué sur un drone.

Un logiciel retrace les différentes photos pour compléter les nuages de points. La modélisation architecturale de l'état existant peut être établie.

Et alors seulement peuvent s'élaborer en laboratoire les hypothèses architecturales qui redonneront vie à l'ensemble du Pont disparu.



Quelles méthodes de recherche ?

La restitution 3D du Pont St Bénézet dans son paysage fluvial d'origine est une véritable aventure scientifique.

Son originalité, voulue par l'initiateur du projet, réside dans l'association de **plusieurs laboratoires de recherches** aux compétences apparemment éloignées les unes des autres, mais en réalité très complémentaires.

Des historiens médiévistes, pour se plonger dans les kilomètres de rayonnages des archives de Vaucluse, dans le palais des Papes, et traduire du latin des correspondances et des documents peu connus en quête d'une information sur la vie du Pont au Moyen-Age.

Des archéologues du bâti, pour analyser pierre à pierre les parties restantes de l'édifice, notamment cette chapelle de la pile N°2 remplie d'énigmes.

Des équipes de fouilles archéologiques pour mettre au jour les fondations de la Tour-Porte, l'entrée du Pont côté Villeneuve. Enfin, des spécialistes du paysage, **les géomorphologues**, pour restituer l'environnement naturel du Pont à plusieurs époques. Ils ont procédé à des mesures géophysiques et à des carottages dans la plaine et dans l'île de la Barthelasse.

Ils ont dressé toute une cartographie sous-marine du lit du fleuve, et étudié l'historique des grandes crues du Rhône. Le tout forme **un ensemble de recherches très concrètes**, associées pour la réalisation d'un projet pourtant virtuel, numérique.

Une restitution architecturale en 3D. Cependant, tout au long du projet, la méthode de recherche la plus féconde et la plus irremplaçable aura été, l'interdisciplinarité, la confrontation des approches et la mise en commun des connaissances.





1 - Légende de saint Bénézet

Bénézet :

(en chantonnant)

Sur le pont d'Avignon,

l'on y danse, l'on y danse

Sur le pont d'Avignon,

l'on y danse tous en rond (il s'interrompt)

Ah ! tu es là (en parlant au jeune visiteur). Te rends-tu comptes, te voilà sur ce fameux pont dont parle cette chanson que tous les enfants savent fredonner, jusqu'en Chine paraît-il !

Notre pont est célèbre dans le monde entier grâce à cette chansonnette populaire qui date du XVe siècle !

Mais au fait, je parle, je parle, emporté par mon enthousiasme et j'ai oublié de me présenter : je suis saint Bénézet. Mais tu peux aussi m'appeler petit Benoît car en réalité Bénézet signifie « petit Benoît » en Provençal.

Tiens, voilà saint Nicolas ! Eh oh !! On est là, tu nous rejoins pour la visite du pont.

Nicolas (qui arrive, un peu essoufflé) :

Oui oui, j'arrive... me voilà. Toujours le premier à vouloir papoter avec nos jeunes visiteurs, et racontez notre belle histoire, hein Bénézet ! Bon, j'espère que je ne suis pas en retard ?

Bénézet :

Non, on commence à peine. Je vais te présenter à notre visiteur : voici saint Nicolas, qui va nous accompagner pour cette visite. C'est à lui qu'est dédiée la chapelle que tu vois sur le pont. Je t'expliquerai pourquoi un peu plus loin, quand nous nous connaîtrons mieux....

Nicolas :

Lui as-tu déjà raconté pourquoi les Avignonnais ont décidé de construire le pont ? Et le rôle que tu as joué ?

Bénézet :

Oh, tu es bien pressé Nicolas ! Non, pas encore ; j'y viens. Alors voilà, écoutes bien : je n'étais qu'un simple berger d'un petit village de l'Ardèche. Nous étions en l'an 1177 et je m'occupais tranquillement de mon troupeau quand il m'est arrivé quelque chose de vraiment extraordinaire. Dieu s'est adressé à moi et m'a dit : « Bénézet, Bénézet, prends ta houlette et descends jusqu'en Avignon, la capitale du bord de l'eau ; tu parleras aux habitants et tu leur diras qu'il faut construire le pont ».

(Un petit temps de silence)

Nicolas :

Alors ! ne fais pas durer le suspense ; racontes ce que tu as fait ensuite...

Bénézet :

Eh bien, je suis descendu de ma montagne. C'était un jour de fête à Avignon : tout le

monde était dans les rues et l'évêque de la ville était sur le parvis de Notre Dame. Je lui ai donc répété ce que Dieu m'avait dit, que les Avignonnais devaient construire un pont sur le Rhône. Ils m'ont tous pris pour un fou, un fada comme on dit ici. Mais, comme j'ai accompli un miracle devant tous ceux qui étaient là, en soulevant une gigantesque pierre, bien trop lourde même pour plusieurs hommes, ils ont bien voulu me croire.

Nicolas :

Ah ah...mais plus personne ne croit à cette histoire, même les enfants tu sais...La vérité c'est que tu étais un entrepreneur et que tu voulais construire un pont dans le but de t'enrichir...

Bénézet :

Ah ben c'est malin ! tu as gâché tout l'effet du conte merveilleux qui est lié à ma légende..

Nicolas :

Ecoute Bénézet aujourd'hui même les enfants ont le droit à la vérité historique.

Bon, mais continuons notre visite. Avances vers le petit escalier à ta droite, descends les marches et arrête toi sur la plate forme qui se trouve en bas. Mais avant cela regarde sur ton écran les images de la légende de Saint Bénézet.



2 - Bénézet et l'œuvre du Pont

Bénézet :

Bon ce n'est pas moi qui est construit le pont, mais cette chapelle porte mon nom. Et pourquoi ? Parce qu'elle a été édiflée après ma mort pour accueillir mes reliques, c'est-à-dire les restes de mon corps, et c'est bien comme cela qu'ont commencé les travaux de construction du pont.

Nicolas (en l'interrompant):

D'accord, d'accord c'est donc quand même un peu grâce à toi qu'est née ce pont et l'œuvre du pont que tu as fondée a permis par la suite de financer en partie sa construction et son entretien.

Bénézet :

Oui tout à fait, mais il faut expliquer à notre ami ce qu'est l'œuvre du Pont. Il faut que tu saches qu'au Moyen Age, quand on construisait un pont, on construisait généralement, en même temps, un hospice pour accueillir les voyageurs qui arrivaient dans la ville, il fallait donc beaucoup d'argent !

Nicolas :

Alors, pour récolter des sous, a été fondée « l'Œuvre du Pont ». C'étaient des gens de bonne volonté qui s'occupaient de cette œuvre de charité, et qui devaient trouver de l'argent pour la financer et peut être aussi pour financer les travaux du pont.

Bénézet :

En vérité les travaux de construction du pont ont duré très longtemps plusieurs siècles et Certains disent que le pont n'aurait été terminé qu'au XIVème siècle quand les papes se sont installés à Avignon.

Nicolas :

Et certains disent qu'il n'aurait jamais été terminé à cause des crues du Rhône.

Bénézet :

Bon on ne va embrouiller notre ami nous parlerons de tout cela un peu plus loin dans la visite.

Maintenant tu peux entrer dans la chapelle.

3 - La chapelle et la construction du Pont

Nicolas :

Cette chapelle est de style roman. C'est le style d'architecture le plus courant en France au Moyen Âge. Comme tu peux le voir, elle est faite d'une nef unique, c'est-à-dire une seule allée principale qui se termine en un arrondi, qu'on appelle une abside semi-circulaire. Au-dessus, la demi-coupole qui recouvre l'abside porte un drôle de nom : un « cul de four ».

Bénézet :

Tu vois, cette chapelle m'est dédiée. J'ai été enterré ici, mais ma tombe ne s'y trouve plus aujourd'hui car comme cette chapelle ne servait plus, mes restes ont été déplacés.

Bénézet :

Nicolas, il faut surtout expliquer à notre visiteur que la technique de construction de ce pont est vraiment spectaculaire !

Nicolas :

Oui mais c'est compliqué d'expliquer comment on construit un pont !

Bénézet :

Je suis sûr que notre visiteur peut parfaitement comprendre.

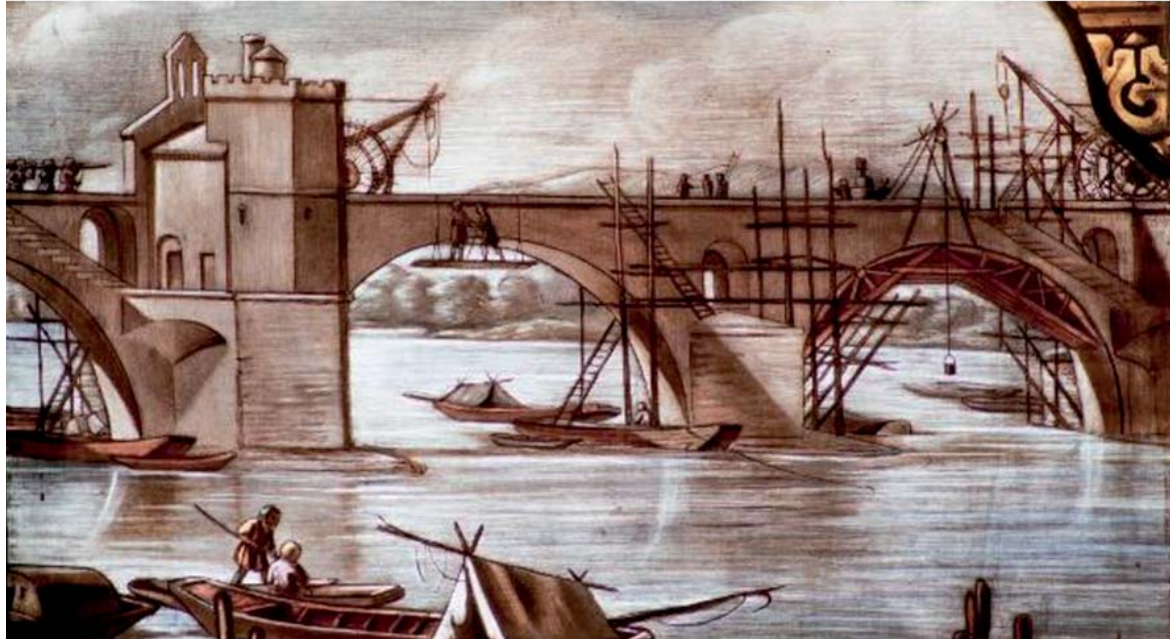
Cher visiteur, sois très attentif :

Les piles - c'est le nom des pieds sur lesquels repose le pont - sont espacées de 42 mètres pour laisser passer le courant. Mais c'est très dur à faire, car plus les piles sont espacées et plus il est difficile de faire tenir les arches, entre chaque pile. D'un autre côté, c'est ce qui fait que le pont est si élégant : il est plus bas et plus léger parce que les piles sont très espacées. Aujourd'hui il ne reste que quatre arches mais imagines comme cela devait être impressionnant quant il y en avait 22 qui enjambaient 915 mètres de fleuve ! Une vraie prouesse technique ! Une véritable réussite pour la belle ville d'Avignon !

Nicolas :

Merci Bénézet pour cette explication très claire. J'ajouterai juste une précision. Tu sais, le Rhône est un fleuve très rapide et puissant. C'est pour cette raison que sur chaque pile, il y avait des becs qui servaient à diminuer la force du courant du fleuve. C'est un peu comme s'ils « cassaient » les effets du courant de l'eau, pour que le pont ne s'écroule pas à la moindre crue.

Nous avons déjà bien avancé dans notre visite, si tu veux jouer avec moi et tester tes connaissances en répondant à un quizz, tape 31. Mais avant regarde l'image des travaux du pont sur ton écran.



31. Quizz

Question 1 :

Que veut dire « Benezet » en Provençal ?

1. Gros benêt
2. Petit Benoît
3. Gentil Bernard

Réponse 1 et 3 : Dommage, ce n'est pas tout à fait ça. Tu peux réessayer.

Réponse 2 : Bravo !! Tu as bien retenu le sens du nom Bénézet. Continues comme ça.

Question 2 :

Comment Bénézet a-t-il eu l'idée de faire construire un pont sur le Rhône ?

1. Il a reçu une lettre d'un ami qui lui a donné cette idée
2. Il a fait un rêve
3. Dieu s'est adressé à lui

Réponses 1 et 2 : Non, mais essayes encore !

Réponse 3 : Oui ! C'est bien ça ! Allez, continues comme ça.

Question 3 :

Qu'est-ce que l'Œuvre du Pont ?

1. C'est une œuvre de charité qui a pour fonction de s'occuper de l'entretien du pont
2. C'est l'ensemble des artisans qui ont construit le pont
3. C'est l'autre nom que l'on donne au pont d'Avignon

Réponses 1 : Oh !! mais tu es très fort !!!

Réponses 2 et 3 : Non ! Ce n'est pas ça, mais essayes encore une fois !

Question 4 :

Quel est le nom des pieds sur lesquels repose le pont ?

1. Les colonnes
2. Les poteaux
3. Les piles

Réponses 1 et 2 : Presque ! Tu peux jouer à nouveau.

Réponse 3 : Félicitations ! C'est vraiment bien, tu n'es pas tombé dans le piège...

4 - Chapelle saint Nicolas

Bénezet :

Continuons notre visite ensemble. il faut maintenant qu'on te dise ce qui s'est passé ensuite.

Nicolas :

Tu as raison Bénezet. (sur un ton content, amusé) Surtout que maintenant on va - enfin ! - parler un peu de moi...

Bénezet :

C'est juste. Nous avons déjà expliqué à notre jeune ami ce que je faisais là, mais il ne sait toujours pas qui tu es exactement...Et pour cela, nous allons expliquer ce qu'est la seconde chapelle, celle qui est sur le pont.

Nicolas :

Oui, en fait la chapelle saint Bénezet a été remaniée plusieurs fois au moyen âge, et on a fini par construire une nouvelle chapelle au-dessus : la chapelle saint Nicolas qui m'est dédiée.

Bénezet :

Nicolas est le saint patron de tous ceux qui travaillent sur le fleuve, c'est-à-dire les nautonniers, les bateliers et les mariniers et ils ont décidé de faire de cette chapelle leur confrérie.

Nicolas :

Eh oui, car tous ces gens avaient une importance particulière surtout après la construction du pont. Beaucoup de gens travaillaient grâce au pont et c'était un travail très dur. (d'un ton amusé) Car tu es au courant qu'à l'époque les bateaux à moteur n'existaient pas, bien sûr ! Il y avait la rame ou la voile. Et on pratiquait aussi ce que l'on appelle le halage.

Bénezet :

Explique à notre jeune visiteur ce qu'est le halage car il est bien trop jeune pour le savoir.

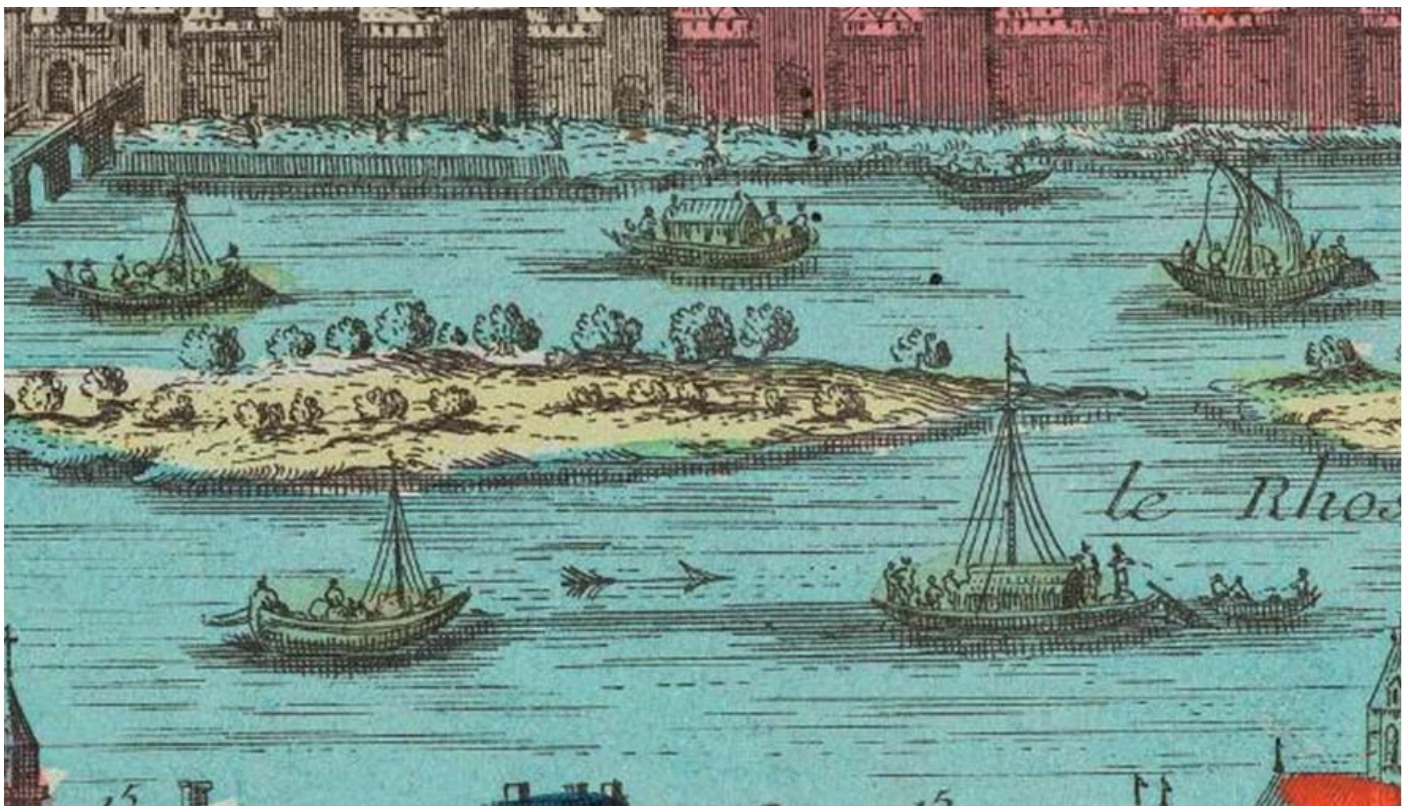
Nicolas :

D'accord, j'explique : en fait, on remontait le Rhône à la rame ou à la voile jusqu'à Arles. Puis, des bœufs, des ânes, des chevaux et même des hommes, depuis la rive, tiraient les bateaux le long du fleuve. C'est ça le halage. Du coup, il fallait près de trente jours, presque un mois, pour remonter de la marchandise rien qu'entre Arles et Avignon !!

Bénezet :

C'était vraiment dur ! On transportait toute sorte de choses sur ces convois : de la laine, des peaux, du fer, des draps qui voyageaient entre la France et l'Italie, et surtout du sel, beaucoup de sel.

Maintenant, si tu veux en savoir plus sur le trafic du pont, tapes 5 mais avant regarde sur ton écran les images des bateaux sur le Rhône.



5 - Le trafic du pont

Nicolas :

Le pont va donc devenir de plus en plus important. C'est, comme nous te l'avons expliqué, un point de passage crucial pour les marchandises qui remontent ou descendent le Rhône - mais aussi pour les hommes.

Bénezet :

Ah tiens, tu as peut-être déjà appris à l'école que pendant un temps, les papes vivaient en Avignon et non plus à Rome. Eh bien pendant cette période, au 14^e siècle, le pont était devenu très important pour tous les membres de la cour pontificale. Souvent ils se faisaient construire de beaux palais sur l'autre rive, du côté de Villeneuve, alors que la cour siégeait dans la ville d'Avignon, au palais des Papes.

Nicolas :

Et donc ces messieurs allaient et venaient sur le pont assez souvent. Et tu sais, cela pouvait même être assez dangereux, surtout en hiver. Comme on avait peur que les gens ne glissent et tombent à l'eau, on sablait le pont.

Bénezet :

Oh oui, tu sais, à l'époque les chutes étaient assez fréquentes. Mais je te rassure, ce n'est plus le cas bien sûr, sinon tu ne serais pas là !!

Nicolas :

En tout cas Bénezet, te rappelles-tu qu'à chacun de ses passages, le pape priait un instant dans ta chapelle et laissait même un florin d'or qui constituait une aumône, pour le pont et pour les pauvres.

Bénezet :

C'est vrai, c'est vrai !! Certains ont même été très généreux car le pont était un lien précieux avec l'autre rive du Rhône et ils voulaient le préserver. Mais malheureusement, cela n'aura pas suffi. Et si tu veux savoir ce qui est arrivé après, tape 6.

6 - Les inondations et la fin du pont.

Nicolas :

Oh oui, quand les papes étaient en Avignon, ça ce fut la grande époque du pont. Mais le Rhône est un fleuve capricieux, qui peut être assez dangereux même. A chaque fois que le fleuve montait il y avait deux conséquences. (lentement, le surprenant dans sa rêverie)
Bé-ne-zet, coucou, tu es avec nous ?

Bénezet :

Ah excusez moi tous les deux, j'étais en train de rêvasser. Tu disais Nicolas ?

Nicolas :

J'expliquais à notre ami les conséquences des caprices du Rhône.

Bénezet :

(sur un ton très sérieux, professoral, un peu exagéré) Ah oui, c'est un point très important ! Je suis bien d'accord avec vous !

Nicolas :

Bon je vois que tu es d'humeur taquine et que je ne tirerai rien de toi là-dessus. Donc je reviens à ce que je disais. Quand le fleuve montait, la ville était inondée. Mais le pont aussi s'abîmait en même temps. Et des crues - c'est ce qu'on dit quand le fleuve monte - il y en a eu beaucoup, beaucoup.

Bénezet :

En fait ce sont les changements climatiques à partir de la fin du moyen âge qui ont modifié le cours et le débit du fleuve. Les crues du Rhône ont été de plus en plus fortes et n'ont cessé de dégrader le Pont au cours d'énormes inondations.

Bénezet :

Oh oui ! Tu peux le dire ! En 1471 et en 1603, et en 1605 et 1633 (un peu lassé par cette énumération) et 1840, et 1856, 1907 et, oh là, celle terrible de 1935 et encore il n'y a pas si longtemps, en 1951, une inondation mémorable, tu te rappelles Nicolas.

Nicolas :

Oh oui ! Bon tu vois que le Rhône n'est pas un fleuve tranquille ! Mais revenons à nos moutons ! Donc, même si tout avait été fait pour que le pont résiste aux crues du fleuve, à la colère du Rhône, les piles vont finalement céder, au fur et à mesure. D'abord en 1471 et puis, une par une, elles vont toutes être détruites.

Bénezet :

Et, alors que jusque là, on remplaçait les arches qui s'écroulaient par des tabliers en bois, en 1669 on a arrêté de le faire. Et le pont a été laissé à l'abandon et n'a plus été entretenu.

Nicolas :

Heureusement qu'au XIXe siècle on a décidé de restaurer les quatre dernières arches qui étaient encore debout, celles sur lesquelles tu te trouves aujourd'hui. Sinon il ne serait peut-être plus rien resté du pont. Regarde sur ton écran les images des destructions du pont.



7 - Le panorama

Nicolas :

Eh bien nous voilà à la fin du parcours. Nous avons presque terminé notre visite.

Bénezet :

Déjà ?

Nicolas :

Eh bien oui ! Ah je sais, mon cher Bénezet, que tu n'aimes pas les séparations. Mais c'est comme cela, il faut bien que notre jeune ami aille découvrir le reste de notre belle ville d'Avignon, mais ce sera sans nous.

Bénezet :

Oui mais attends un peu. Nous avons encore deux ou trois petites choses à lui dire, n'est-ce pas ?

Nicolas :

Oui, et bien à toi l'honneur.

Bénezet :

Depuis le pont, tu peux voir d'autres constructions très importantes qui étaient associées à l'existence même du pont et au fonctionnement de la ville d'Avignon. Tout d'abord les remparts, qui protégeaient la ville. Les premiers remparts avaient été édifiés au XIIe siècle mais ceux que tu vois datent de la seconde moitié du XIVe siècle.

Nicolas :

Car, à l'époque, les villes devaient se protéger contre d'éventuelles attaques. En plus, à Avignon les remparts protégeaient aussi la ville des crues du Rhône.

Bénezet :

Et puis il y a aussi d'autres bâtiments importants que tu peux voir depuis le pont. Devant toi, il y a le Châtelet qui est une sorte de tour rectangulaire qui communiquait peut-être avec l'Hospice des frères du pont, dont je t'ai parlé au début de notre visite, qui se trouve juste à côté.

Nicolas :

Et au loin, surplombant la vallée du Rhône, tu peux voir le Rocher des Doms avec la cathédrale Notre Dame des Doms et les tours du palais des Papes. Cet ensemble unique a été classé au patrimoine mondial de l'Unesco, c'est-à-dire que l'on considère que ce lieu a une valeur exceptionnelle, universelle, et qu'il doit être préservé pour les générations à venir.

Bénezet :

Ah, comme tout cela est magnifique. Bon, allez, on te laisse admirer la vue.



8 - La chanson du Pont d'Avignon

Nicolas :

Avant de partir, nous pourrions peut-être dire un mot à notre jeune visiteur de la célèbre chanson qui a fait de notre pont un monument connu dans le monde entier.

Bénezet :

Et peut-être aussi tordre le cou à quelques idées reçues sur cette chanson populaire... Est-ce que tu savais par exemple, qu'il y avait beaucoup de chansons qui évoquaient le pont d'Avignon du temps de sa splendeur.

Nicolas :

Oui, et d'ailleurs, figures-toi qu'on les appelait des « chansons d'oreillers ».

Bénezet :

On peut se demander pourquoi un nom aussi étonnant ? C'est parce que ce sont les chansons que l'on chantait pour les jeunes mariés, à l'occasion de leurs noces.

Nicolas :

Toujours est-il, mon cher Bénezet, que ce sont certainement ces chansons populaires qui ont inspiré le grand musicien de la Renaissance française Pierre Certon, qui était aussi le compositeur de musique de chapelle du roi, quand il a écrit une messe intitulée « Sus le pont d'Avignon ».

Bénezet :

C'est vrai. Mais attention, la musique était très différente de l'air que tout le monde a en tête aujourd'hui. Ecoute... (extrait musical : Musique n° 15 Boston Camerata : Messe Sus le pont d'Avignon)

En réalité, l'air de la chanson populaire a été joué pour la première fois dans une opérette donnée à l'Opéra comique à Paris en 1853, mais c'est grâce à une deuxième opérette lancée quelques années plus tard qui s'appelle alors «sur le pont d'Avignon» qu'elle va faire le tour du monde.

Nicolas :

Dis moi Bénézet, toujours à propos de cette chanson; elle dit bien que l'on dansait sur le pont ? Est-ce vrai ?

Bénézet :

Excellente question, Nicolas. Mais non, le pont était bien trop étroit pour qu'on puisse y danser. En réalité, au XIXe siècle on dansait sous le pont, sur les berges et en particulier sur l'île de la Barthelasse, un lieu agréable pour pique niquer. Alors on se retrouvait là entre amis et on mangeait, on chantait et on dansait, non pas 'sur' mais 'sous' le pont d'Avignon.

Nicolas :

Eh bien, je crois que maintenant notre jeune visiteur sait tout, ou presque, sur notre pont. Si tu veux écouter différentes versions de la chanson tape les numéros de 81 à 86

Et si tu veux jouer encore un peu, tape 9 pour répondre à un autre quizz.



9 Quizz

Question 1 :

Comment s'appelle la technique qui consiste à remonter les bateaux le long du fleuve en les tirant depuis la rive ?

1. Le ramage
2. Le halage
3. Le tirage

Réponse 1 et 3 : Dommage, ce n'est pas tout à fait ça. Tu peux réessayer.

Réponse 2 : Bravo !! Tu ne t'es pas trompé. Continues comme ça !

Question 2 :

Que faisait le pape à chacun de ses passages sur le pont ?

1. Il bénissait les Avignonnais
2. Il glissait et se cassait la figure
3. Il laissait une aumône à la chapelle de saint Bénézet

Réponses 1 et 2 : Non, mais essayes encore !

Réponse 3 : Oui ! C'est bien ça ! Allez, continues comme ça.

Question 3 :

Qu'est-ce qui a le plus contribué à endommager le pont ?

1. Les inondations
2. Les tremblements de terre
3. Les guerres

Réponses 1 : Bravo !! mais tu es très fort !!!

Réponses 2 et 3 : Non ! Ce n'est pas ça, mais essayes encore !

Question 4 :

Le palais d'Avignon et le pont d'Avignon font partie ...

1. Des grandes fiertés du patrimoine français
2. Des plus beaux sites du monde
3. Du patrimoine mondial de l'Unesco

Réponses 1 et 2 : En fait, tu as raison, les trois réponses sont justes. Mais ce n'est pas la réponse exacte !!

Réponse 3 : Ah ! Bravo ! Les trois réponses étaient justes mais tu as trouvé LA réponse exacte !! Félicitations !

Dossier pédagogique

Le Pont d'Avignon

**AVIGNON
TOURISME**



RESERVATION ET INFORMATIONS

Service Groupes / Réceptif

Tél. +33 (0)4 90 27 50 50

groupreservation@avignon-tourisme.com

www.avignon-tourisme.com

